

Plant., 2: 217-226.

GODRON, M., 1968b. - Quelques applications de la notion de fréquence en écologie végétale (recouvrement, information mutuelle entre espèces et facteurs écologiques, échantillonnage). *Oecol. Plant.*, 3: 185-212.

JEANNE, C. & ZABALLOS, J.P., 1986. - Catalogue des Coléoptères Carabides de la Péninsule Ibérique. *Bull. Soc. Linn. Bordeaux*. 186 págs.

RIVAS-MARTINEZ, S., DIAZ, T.E., PRIETO, J.F., LOIDI, J. & PENAS, A., 1984. - *Los Picos de Europa*. Ediciones leonesas, S.A. 295 págs.

**Lagynodes ooi, espèce nouvelle du Japon
et mâle présumé de Lagynodes occipitalis Kieffer, 1906
(Hymenoptera Ceraphronoidea Megaspilidae)**

par Paul DESSART

Manuscrit déposé le 8.V.1991.
Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Section Insectes et Arachnoïdorphes, rue Vautier 29,
B-1040 Bruxelles, Belgique.

Summary

Description of Lagynodes ooi, after two females from Japan; consideration on the validity of Holophleps brevigena KOZLOV, 1966, and description of the supposed male of Lagynodes occipitalis KIEFFER, 1906 (Italy; Spain: new locality). Remark about the male of Lagynodes obscuriceps DESSART, 1981, in DESSART, 1990.

Résumé

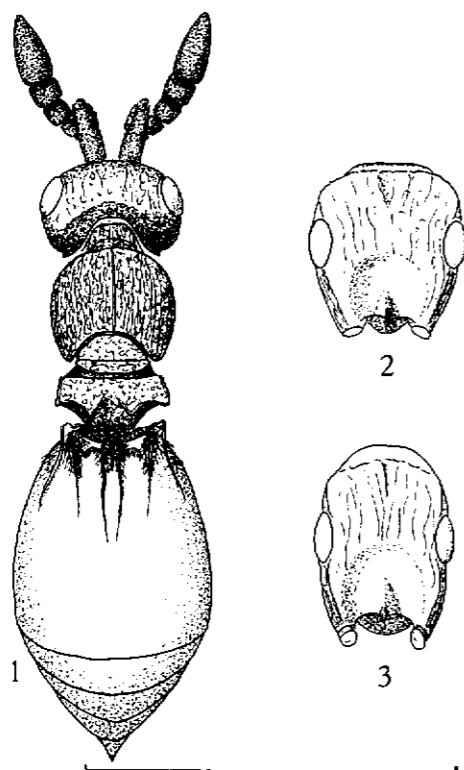
Description de Lagynodes ooi n. sp., d'après deux femelles récoltées au Japon; considérations sur la validité d'Holophleps brevigena KOZLOV, 1966, et description du mâle présumé de Lagynodes occipitalis KIEFFER, 1906 (Italie; Espagne: localité nouvelle). Remarque concernant le mâle de Lagynodes obscuriceps DESSART, 1981, in DESSART 1990.

Lagynodes ooi n. sp.

Grâce à l'amabilité de notre excellent ami et collègue Lubomir MASNER, du Biosystematic Research Center, Ottawa, que nous remercions bien chaleureusement, nous avons eu l'occasion d'étudier deux exemplaires femelles de *Lagynodes* récoltés au Japon par Michael J. SHARKEY, et qui nous paraissent appartenir à une espèce encore inconnue.

Diagnose:

Femelle (Figs 1-3) (mâle et biologie inconnus) de structure générale proche de celle de l'espèce-type du genre, *Lagynodes pallidus* (BOHEMAN, 1829): coloration uniformément brune, sauf les antennes qui foncent progressivement vers l'apex; tout le corps densément pubescent; moignons alaires non décelables (sauf probablement en préparation microscopique), pronotum ayant sa plus grande largeur peu au-delà du milieu, sans carène entre le col antérieur et la portion large; mésosoma cintré à hauteur du mésothorax; propodéum de même largeur que le pronotum; pas d'ocelles; carènes gastrales très marquées.



Figs 1-3. *Lagynodes ooi* n. sp., femelle. 1: Holotype, habitus en vue dorsale; 2: Holotype, tête, vue de face; 3: Paratype, tête, vue de face (Le trait représente 1 mm).

Tête et pronotum parcourus de carénules longitudinales entremêlées d'un réseau chagriné et de vagues fovéoles, la portion large du pronotum avec en outre une carène médiane plus marquée, la lunule préoccipitale limitée à l'avant par une carène crénelée; une carène s'étend aussi de la base de chaque oeil (près de l'orbite) jusqu'au torulus correspondant; les deux sclérites mésonotaux ruguleux; de même le dos du propodéum, dont l'arrière est relevé en deux processus mous-ses paramédians; carènes gastrales densément réticulées et pubescentes à la base, les fossettes paramédianes (peut-être les latérales aussi) à orifices courtement et densément frangés; le reste du gaster lisse (les petits tergites d'un exemplaire vaguement alutacés); flanc non lisse, en particulier la mésopleure; sillon entre le côté du pronotum et de la mésopleure fort marqué; antennes: les flagellomères basaux allongés, les suivants devenant progressivement transverses, le dernier subégale aux deux précédents ensemble.

Les deux exemplaires ont des yeux relativement petits mais la tête est plus étirée en longueur chez l'un que chez l'autre: largeur/hauteur de l'holotype: $415/440 = 0,94$ (fig. 2), du paratype: $415/520 = 0,80$ (fig. 3); l'holotype pré-

sente une sorte de sillon en avant de la carène préoccipitale; chez le paratype, on note plutôt une carène plus prononcée que les autres. Une telle variabilité individuelle n'est pas étonnante dans le genre *Lagynodes*.

Dans le tableau dichotomique de notre dernière révision du genre (DESSART, 1987 : 23-28), on arriverait, pour ces femelles, au dernier couplet (n° 19, pp. 27, 28): la sculpture de la tête et du mésosoma, les processus propodéaux postérieurs, la structure des carènes gastrales permettront de distinguer *Lagynodes ooi* des deux espèces de ce couplet, y compris de l'exemplaire problématique à tête densément fovéolée, dont le statut reste précaire. Les mêmes remarques s'appliquent pour *Lagynodes luciae* DESSART, 1990, pour lequel on arrive aussi au couplet 19 dudit tableau.

Principales mensurations:

Tête: 280/415/440; largeur/hauteur: 0,93; DFI_m: 265 (= 64% de la largeur de la tête); oeil: grand axe et petit axe: 150 et 80; mésosoma: 585/345 (pronotum)-345 (propodéum)/375; pronotum: longueur totale (point médian du bord antérieur du col-point extrême des lobes latéraux): 420; longueur médiane: 345; longueur médiane du col: 85; longueur médiane de la partie large: 260; longueur du mésonotum: 80; longueur du scutellum: 45; longueur sillon métonotal-dos du propodéum: 75; longueur sillon métonotal-propodéum total: 145; métasoma: 945/545/385; largeur du col: 295; grand tergite: 695 (74% du métasoma); cannelure: environ 265 (38% du grand tergite); scape: 108; longueurs cumulées des 3 tagmes: 1810; longueur apparente: 1545.

Localisation et types:

Les deux exemplaires ont été récoltés simultanément par fauchage, par Michael J. SHARKEY au Japon: "Honshu, Iwate, Matsukusa, 600 m, 21 juin 1989; déposés dans les collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Étymologie:

L'espèce est cordialement dédiée à notre collègue P. A. C. OOI, du CAB International Institute of Biological Control, Selangor, Malaysia.

Lagynodes occipitalis KIEFFER, 1906

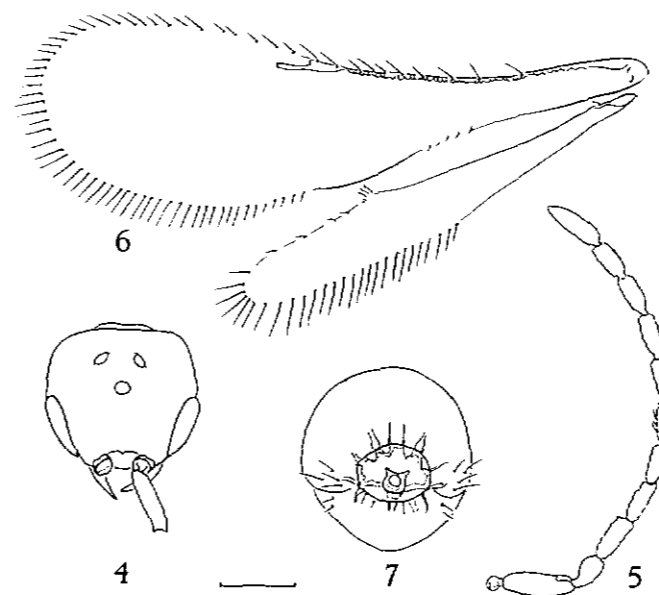
Dans la faune paléarctique des Lagynodinae, trois espèces ne sont encore connues que par le sexe femelle: *Archisynarsis mongolica* SZABÓ, 1973, *Typhlolagynodes phineus* DESSART, 1981, et *Lagynodes thoracicus* KIEFFER, 1906, tandis qu'*Holophleps brevigena* KOZLOV, 1966, n'est connu que par le sexe mâle: nous avons déjà suggéré qu'il pourrait être conspécifique à l'une des trois espèces précitées, encore que rien ne nous ait permis de choisir jusqu'à présent.

Parmi les récoltes massives effectuées dans un bois de *Juniperus thurifera* LINNÉ (1753) (genévrier à encens) dans la région de Saragosse par Javier BLASCO-ZUMETA, nous avons repéré trois exemplaires mâles du genre *Lagynodes* qui ne correspondaient à aucun de ceux décrits jusqu'à présent. Nous doutions fort qu'il pût s'agir d'une espèce encore inconnue et le problème de leur attribution spécifique se posa.

Les caractères les plus particuliers de ces mâles sont la brièveté du radius, subégale au stigma linéaire (Fig. 6), et l'absence de notaulices. Nous avons été immédiatement tenté de les considérer comme les mâles de *Lagynodes occipitalis*, qui n'était encore connu que par des femelles de la région méditerranéenne: Italie continentale et Sardaigne. Ces mâles ailés ont été capturés dans des assiettes jaunes: malheureusement, les récoltes dans ce même biotope n'ont pas fourni de femelles, aptères, de *Lagynodes occipitalis*, faute de technique de récolte appropriée. Cependant, la distribution de ces femelles coïncide avec celle d'exemplaires mâles récents que nous avons signalés comme *Holophleps brevigena* (cfr DESSART, 1987 : 29), espèce à mâle dépourvu de radius et de notaulices: serait-il possible que la réduction du radius soit plus ou moins poussée, la longueur pouvant être subégale à celle du stigma linéaire (exemplaires espagnols) à complètement nulle (exemplaires italiens supposés d'*Holophleps brevigena*)? Vérification faite, nous avons bien dû constater que les exemplaires du nord de l'Italie (Perugia) et de Sardaigne (Tempio) possèdent en réalité un radius très court, plus court que le stigma linéaire. On peut reposer la question à propos du radius: notre identification était-elle purement et simplement erronée, ou bien *Holophleps brevigena* peut-il avoir un court radius? On notera en tout cas que l'aspect de la tête et particulièrement des joues (Fig. 4), des antennes (Fig. 5), de la mésopleure bombée bien séparée de la métapleure de tous ces exemplaires et de ceux d'*Holophleps brevigena* sont également concordants. Quant à l'exemplaire signalé d'Amérique du Nord, son stigma linéaire, apparemment nul observé à la loupe binoculaire, est apparu, en préparation microscopique, presque transparent et muni d'une petite protubérance assimilable à une ébauche de radius. Mais l'exemplaire que nous avons signalé de Brescia (DESSART, 1977), comparé à l'holotype d'*Holophleps brevigena* (non disséqué) et figuré, a réellement la nervure costale qui s'effile, sans stigma linéaire ni radius; ses genitalia, réexaminés, ont vraiment 3 épines sur les plaques volsellaires, et les paramères sont moins riches en soies et ont les bords plus crénelés que ceux d'un des mâles d'Espagne, qui ne possèdent que deux épines volsellaires.

Le problème se résume donc à ceci: peut-on admettre cette variabilité du radius et considérer *Holophleps brevigena* comme le mâle de *Lagynodes occipitalis*; ou bien, nous bornant à corriger notre identification précédente, pouvons-nous maintenir les deux espèces distinctes et considérer les exemplaires à radius très court comme les mâles de *Lagynodes occipitalis*? Nous optons, au moins provisoirement, pour la seconde supposition, car rien ne démontre la première, et la seconde n'hypothèque pas l'avenir: ainsi, jusqu'à présent, *L. occipitalis* reste une espèce qui n'est connue que de la région méditerranéenne, par les deux sexes, présents l'un et l'autre en Italie continentale et en Sardaigne, les mâles étant aussi connus d'Espagne. Des mâles absolument dépourvus de radius sont connus de Moldavie et d'Italie du nord (Brescia): l'exemplaire cité d'Amérique du Nord étant douteux, cette distribution n'est guère élargie et n'est pas un argument solide pour faire croire à la validité d'une espèce différente, d'autant plus que d'un côté aucune femelle ne puisse y être rattachée, et que d'un autre côté, la sympatrie dans le nord de l'Italie d'*Holophleps brevigena* (un mâle) et de *Lagynodes occipitalis*, mâles et femelles, s'accorde aussi avec l'hypothèse de leur conspécificité. L'exemplaire nord-américain douteux ne fait que compliquer le problème. Mais les deux espèces supposées étant de toute façon très rares dans les collections par rapport

à d'autres espèces mieux connues, on ne peut rien déduire de statistiquement crédible plus en faveur d'une hypothèse que de l'autre: même en Italie, les femelles de *Lagynodes occipitalis* semblent rarissimes, dès lors on ne doit pas s'étonner que même présentes ailleurs, elles n'aient pas encore été récoltées... Et n'oublions pas qu'il y a aussi deux genres connus chacun par un unique exemplaire femelle, dont rien n'empêche théoriquement que les mâles soient nettement moins remarquables, de sorte que notre association avec une femelle assez banale de *Lagynodes* n'est qu'une hypothèse parmi trois envisageables.



Figs 4-7. Mâle présumé de *Lagynodes occipitalis* KIEFFER, 1906, paratype. 4: Tête, vue de face; 5: Antenne droite; 6: Ailes gauches; 7: Gaster, vu de face (Le trait représente 0,1 mm).

Cela dit, voici la diagnose des mâles présumés de *Lagynodes occipitalis*.

Diagnose:

Mâle ailé; mésosoma pourvu d'un sillon mésoscutal médian, mais dépourvu de notaulices et inerme à l'arrière; ailes (Fig. 6): radius court, au plus subégale en longueur au "stigma linéaire"; base du gaster (Fig. 7) avec 3 carènes, la médiane un peu plus large que les latérales; entre ces carènes fortes et typiques, quelques carènes beaucoup plus fines; flanc: mésopleure bombée, tranchant sur la métapleure subplane; pas de feutrage derrière la carène génale (qui n'est pas anguleuse), ni à l'arrière du mésosoma ou à la base des hanches postérieures, qui est simplement un peu pubescente (ces caractères éloignent l'espèce du mâle de *L. thoracicus* KIEFFER, 1906, à radius presque 2 fois aussi long que le stigma linéaire); genitalia: plaques volsellaires avec 2 épines; paramères grêles, à soies nombreuses et à bords non fortement crénelés de profil.

Localisation et types:

Il nous a semblé préférable de désigner comme apallotype un exemplaire de Sardaigne, patrie de l'holotype femelle. Apallotype mâle: Sardaigne, Tempio (Cus-seddu), 18-25 septembre 1978, piège Malaise, forêt de Quercus suber, réc. M. OLMI; autres parapallotypes: les exemplaires précédemment cités par nous comme *Holophleps brevigena* de Perugia et de Sardaigne (Tempio) [mais pas celui de Brescia, encore considéré comme *H. brevigena*; nous excluons aussi l'exemplaire américain, considéré comme douteux, les femelles n'étant encore connues que de la région méditerranéenne]; trois parapallotypes mâles: Espagne: Zaragoza, Monegros, Pina de Ebro, Repuerta de Pina; bois à *Juniperus thurifera*, 14 (2 exemplaires) et 22 avril 1990; assiettes jaunes; récolteur: Javier BLASCO-ZUMETA; dans les collections de l'I.R.S.N.B.

Remarque concernant le mâle de *Lagynodes obscuriceps*

Nous avons récemment (DESSART, 1990) décrit le mâle de *Lagynodes obscuriceps* DESSART, 1981. Lorsque nous avons supervisé la seconde épreuve de la note, nous avons ajouté "en catastrophe", car il était trop tard pour changer le dessin, que les ailes antérieures étaient "beaucoup trop courtes sur la figure 5": telle avait en effet été brusquement notre impression, l'erreur aurait été due au fait que l'aile est dessinée après résection et montage en préparation microscopique et que le grandissement aurait été accidentellement mal calculé, par rapport à celui du corps. Notre intention était de retoucher le dessin et de publier une figure corrigée. Or, il apparaît que sous le stress de notre découverte, nous avons mal effectué nos vérifications: en réalité, toutes les proportions ont été correctement respectées! Nous regrettons l'annonce d'une erreur mais avons plaisir à la démentir et à préciser que le dessin est correct!

Références

- DESSART, P., 1977. - Contribution à l'étude des Lagynodinae (Hym. Ceraphronoidea Megaspilidae). *Bull. Anns Soc. r. belge Ent.* 113: 277-319.
 DESSART, P., 1987. - Revision des Lagynodinae (Hymenoptera Ceraphronoidea Megaspilidae). *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg., Biol.* 57: 5-30, 7 pls.
 DESSART, P., 1990. - A propos de Lagynodinae nouveaux ou peu connus (Hym.-Ceraphronoidea Megaspilidae). 1) *Lagynodes luciae* n. sp., première espèce de la sous-famille découverte en Afrique noire, et 2) *Lagynodes obscuriceps* DESSART, 1981: première espèce connue à mâle trimorphe. *Bull. Inst. r. Sci. nat. Belg., Ent.* 60: 77-83.

Considérations sur le genre *Synarsis* Förster, 1878 (Hym. Ceraphronoidea Ceraphronidae)

par Paul DESSART

Manuscrit accepté le 6.III.1991.
 Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Section Insectes et Arachnormorphes, rue Vautier 29, B-1040 Bruxelles, Belgique.

Summary

History of the genus Synarsis FÖRSTER, 1878; critical analysis of ancient and recent texts, their internal contradictions, their silences and the implicit taxonomical consequences of the latter; unnoticed lapsus in FÖRSTER's original text; interpretation of KIEFFER's erroneous morphological observation in the adoral region; discussion on the intraspecific variation and characters to be taken into consideration in a next specific revision. Type revision and synonymy of the following species: Synarsis xanthothorax SZELÉNYI, 1936 (= "Sinaris" [sic] roubali GREGOR, 1939) syn. nov.; description of Synarsis dressei n. sp., ♀, from Virginia, U.S.A.

Résumé

Historique du genre Synarsis FÖRSTER, 1878; analyse critique des textes anciens et récents, de leurs contradictions internes, de leurs silences et des conséquences taxonomiques implicites qui résultent de ceux-ci; lapsus passé inaperçu dans le texte original de FÖRSTER; interprétation d'une erreur d'observation morphologique de KIEFFER dans la région adorale; discussion sur la variabilité intraspécifique dans le genre et caractères à prendre en considération dans une prochaine révision des espèces. Révision des types et mise en synonymie des deux espèces suivantes: Synarsis xanthothorax SZELÉNYI, 1936 (= "Sinaris" [sic] roubali GREGOR, 1939), syn. nov.; description de Synarsis dressei n. sp., ♀, de Virginie, E.-U.

Notre attention s'est tournée vers le genre *Synarsis* lorsque nous avons découvert, dans les collections du U.S. national Museum à Washington, une femelle appartenant manifestement à ce genre et paraissant nouvelle pour la science. Le genre *Synarsis* mérite une révision d'un double point de vue: on y a rassemblé des espèces dont certaines sont probablement synonymes et sa validité est discutable. La présente note ne fait qu'aborder ces problèmes.

1. Les espèces anciennes de FÖRSTER et de KIEFFER

Le genre *Synarsis* FÖRSTER, 1878, a été créé d'après le sexe femelle microptère d'une espèce connue de FÖRSTER apparemment par quelques exemplaires car il